



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Amour et Justice : les deux plus grands commandements ?

Matthieu 23.23-33

Question
brise-glace :

Comment auriez-vous réagi si une personne tentait de vous faire changer d'avis sur un sujet, en mettant en lumière vos faiblesses ? Quel(s) sentiment(s) auriez-vous eu ? Seriez-vous resté en présence d'une telle personne ? Auriez-vous été à l'aise pour tenir une vraie discussion ?

JE M'APPROCHE

La fin du chapitre 22 de l'évangile de Matthieu est un avant-goût du chapitre 23. Les Pharisiens s'y démarquent en tentant de piéger Jésus par cette question : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » **v.36**. La réponse de Jésus est sans détours : « **Tu aimeras le Seigneur**, ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence [...], **tu aimeras ton prochain** comme toi-même » **v. 37-39**. Ensuite, Jésus tente de les éclairer sur la personne du Christ et son lien avec le roi David : « ... Si donc David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? » **v. 41-46**. Mais, une fois de plus, comme ailleurs dans les évangiles, les responsables religieux refusent de répondre !

J'OBSERVE

Au chapitre 23, Jésus n'a d'autre choix que de mettre ses disciples et les foules en garde contre ses responsables religieux, lesquels, quoique bien assis sur la chair de Moïse, peuvent les empêcher d'accéder au bonheur/salut, **v.13-15**. Son message est clair : « Faites et observez donc ce qu'ils vous diront, mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent et ne font pas » **v. 3**. Ensuite, le reste du chapitre consiste principalement en une série de reproches adressés aux scribes et aux pharisiens ! C'est par une exclamation toute empreinte de chagrin que Jésus les interpelle : « **Quel malheur pour vous...** », et il s'y reprend jusqu'à 8 fois ! Il leur rappelle leur raisonnement « absurde » à propos de leur manière de jurer, lorsqu'ils prêtent serment. L'essentiel était négligé au profit de l'accessoire. « ... Si quelqu'un, dites-vous encore, jure par l'autel, cela ne compte pas ; mais si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est engagé. Aveugles ! Qu'est-ce qui est plus grand, l'autel ou l'offrande ? Ou bien l'autel qui consacre l'offrande ? ... » **v. 16-22**. Puis, Jésus met en évidence leur fidélité quant à la dîme. Mais il espérait quelque chose de plus grand, de plus honorable venant d'eux : « ... la justice, la compassion, et la foi ». En somme, le « cœur » même de la loi ! Nous comprenons mieux pourquoi il les appelle « sépulcres blanchis » **verset 27**. Leur apparence ne reflétait pas ce qui était au-dedans d'eux, soit dans leur cœur. Ainsi Jésus faisait-il face à des religieux dont l'amour pour **Dieu** et pour leur **prochain** n'était pas authentique !

J'ADHERE

Être assis dans la chair de Moïse signifiait transmettre honnêtement la loi de Dieu tel que Moïse l'avait reçue et vécue. Ne risquons-nous pas, à notre tour, de mettre l'accent sur l'apparat plutôt que sur l'essentiel ? Que signifie concrètement pratiquer la justice, la compassion et la foi ? (Voir Michée 6. 8 ; Mt 22. 37-39.) Donnez des exemples tirés de la vie quotidienne ?

Selon Lev 27. 30, le Seigneur avait ordonné aux juifs de donner un dixième de leurs récoltes... Soit une pratique bonne et nécessaire ! En reprochant aux scribes/pharisiens d'avoir méprisé le plus **important** : la justice, la compassion et la foi, Jésus minimisait-il la fidélité à la dîme ?

JE PRIE

Père céleste, apprends-moi à être compatissant et juste dans ce monde où prédominent l'injustice et la souffrance ! Amen !

